

**Débat de politique départementale  
La politique en faveur de la jeunesse**

**Intervention de Séverine BOTTE**

Nous ne pensons pas que vous ne pensez pas à la jeunesse, dans la définition ou la modification des différents dispositifs et politiques départementales que vous animez depuis 2015.

Et d'ailleurs, il vous sera facile, en procédant comme à votre habitude à l'énoncer des mesures et des crédits alloués à la jeunesse par notre collectivité, de dire que combien nos jeunes sont au centre de vos préoccupations.

Nous pensons en revanche que vous pensez à la jeunesse, comme d'ailleurs aux autres tranches d'âge de la population, avec sur le nez les lunettes déformantes de la recherche d'économie et, dans les oreilles, la petite musique lancinante du sur-désendettement.

Car depuis le début de ce mandat, vous vous risquez à un véritable exercice d'équilibriste...

Dans un contexte où l'urgence sociale est plus que jamais d'actualité, donc dans un contexte de besoins en croissante évolution, notamment chez les jeunes dont beaucoup payent cash le coût de la crise.

Dans un contexte où l'Etat brille par ses désengagements, ses baisses de dotation.

Vous vous êtes liés les mains à vouloir sur-désendetter la collectivité. Privilégiant ainsi une approche financière, cette politique de sur-désendettement est pour vous, depuis le début, prioritaire.

Et donc fatalement, comme les ressources dont nous disposons régressent, le reste des politiques publiques sont mises à contribution pour réaliser cet objectif.

Nous vous accordons que dans ce domaine, vous n'y allez pas comme le font vos collègues de la majorité régionale, à coup de tronçonneuse, par exemple en amputant du jour au lendemain l'intégralité du financement du Centre Régional d'Information Jeunesse, mettant en péril cet organisme utile et provoquant le licenciement d'une partie de ses salariés.

Vous privilégiez les petites ponctions ici et là. Mais à l'arrivée, se sont bien des crédits en baisse et des besoins de moins en moins satisfaits.

- 1,2 millions rabotés en deux ans sur la Dotation Globale de Fonctionnement de nos collèges publics avec au passage la fermeture d'un collège.  
*(941.000 Euros en 2016 et 275.500 euros en 2017)*

- 930.000 Euros annuellement par la suppression des bourses aux familles les plus fragiles dont 168.000 ont été réinjectés dans l'aide à la restauration.
- Le nouveau Pass'Culture qui exclut une majorité de nos collégiens.
- Le financement des centres sociaux situés en quartier prioritaire de la politique de la ville (moins 80.000 Euros sur 2 ans pour les 9 centres sociaux dans le collimateur).

Pour ne parler que de ce qui touche directement les jeunes.

Alors en effet, vous avez dégagé près de 92 millions pour désendetter la collectivité plus vite que la musique, mais avec, au passage la diminution de nombreuses dépenses utiles et attendues.

La jeunesse, comme le reste des seinomains est par conséquent bel et bien appelée à verser son tribut pour vous permettre d'atteindre vos objectifs comptables.